

Événement

Perspectives 2015 encouragées

Maroc-France

Mot d'ordre: coopération

● Une déclaration conjointe de 12 points à l'issue de la rencontre Mezouar-Fabius
Les deux pays veulent travailler ensemble pour mieux rayonner en Afrique.

Après un an de désamour, les relations maroco-françaises reviennent à la normale ou plutôt marquent un nouveau départ. Rappelons que la crise a atteint son point culminant après la tentative de convocation par la justice française d'Abdellatif Hammouchi, directeur général de la surveillance du territoire (DGST) lors de son passage à Paris le 20 février 2014. D'autres incidents plus ou moins fâcheux se sont produits enfonçant le clou et vouant les rapports des deux pays aux gémonies. Il a fallu 7 rounds de pourparlers et beaucoup de bonne volonté pour détendre l'atmosphère. La visite hier et aujourd'hui au Maroc du chef de la diplomatie française, Laurent Fabius, en est la consécration, un mois après, jour pour jour, la rencontre du souverain avec le président François Hollande, le 9 février au Palais de l'Élysée. Laquelle a fait fondre le mur de glace qui ne seyait pas au niveau et à la profondeur des relations entre les deux pays. C'est là que le dénouement a été ressenti et que les deux pays à tous les niveaux de responsabilité ont repris langue et mieux encore l'ont fait sur de nouvelles bases. Mot d'ordre : la coopération politique, économique, judiciaire et culturelle entre les deux pays doit désormais se négocier sur le même pied d'égalité. C'est ce qui transparaissait du point de presse tenu lundi à Rabat conjointement par Salaheddine Mezouar, ministre des Affaires étrangères et son homologue français. Après avoir été reçu par le souverain, Fabius a entamé des discussions avec son homologue marocain. Lesquelles discussions ont donné lieu à une déclaration commune d'une douzaine de points retraçant les nouvelles lignes de la coopération bilatérale. Le ton y est. D'entrée de jeu, «après les regretta-



bles incidents des derniers mois, la France et le Maroc se sont félicités de la maturité et de la solidité de leur relation bilatérale qu'ils se sont engagés à préserver et à protéger ensemble, activement et en toute circonstance, dans l'esprit d'amitié, de confiance et de respect qui la préside», lit-on dans le texte. En attestent les visites annoncées le 10 avril prochain de Manuel Valls, premier ministre français et de son ministre des Finances, le 12 avril. Des rencontres de haut niveau entre les chefs de gouvernement des deux pays sont aussi prévues au début du mois de juin prochain, tandis que des rencontres parlementaires sont programmées entre-temps. La visite de Fabius a été aussi l'occasion de donner le coup d'envoi à

la saison culturelle franco-marocaine et de défricher le terrain à une coopération plus intense dans le domaine de l'enseignement et de la formation. Les deux pays coprésideront, par ailleurs, la réunion des 5+5 prévue au mois de mai prochain avec à la clé des thématiques d'une pressante actualité comme la jeunesse et l'entrepreneuriat, l'éducation, la société civile et le climat. En parlant de climat, les deux pays sont sur la même longueur d'onde en ce qui concerne les thématiques portant sur la Conférence mondiale sur le climat, qui sera organisée en France fin 2015 et au Maroc en 2016. Les deux parties ont ainsi montré leur volonté de coopérer pleinement dans le domaine de la sécurité et de pous-



Le ballet diplomatique entre les deux pays s'accélère. Après Fabius, c'est le Premier ministre Manuel Valls qui fera le déplacement au Maroc.

ser vers la reprise effective de l'entraide pénale. Ils ont appelé de leurs vœux une ratification rapide du protocole additionnel à la convention d'entraide judiciaire bilatérale en matière pénale signé le 6 février 2015. Il a été aussi convenu de se serrer les coudes pour combattre le terrorisme dans la région. Au sujet des toutes récentes attaques terroristes au Mali, Fabius a indiqué que l'enquête est en cours qualifiant ces attaques d'actes contres la paix, que tout le monde appelle de ses vœux. Quant à la position marocaine, Mezouar la conçoit dans une dynamique d'accompagnement étant donné que le pays reste toujours attaché à l'intégrité territoriale des États dont le Mali. Dans un clin d'œil historique du rôle joué par le Maroc pour instaurer la paix dans ce pays africain, Mezouar a rappelé qu'en 1957, les chefs de tribus maliennes, tout en adressant leur demande d'indépendance au Général De Gaulle, ont exprimé leur volonté de porter allégeance au Maroc. Comme le dira encore une fois Fabius, le Maroc peut être fier de son islam modéré qu'il fait rayonner en Afrique et ailleurs. Il a par contre dénoncé la persécution des minorités chrétiennes par les groupes intégristes dans le Proche et Moyen-Orient. Dans ce sens, la France pèsera de tout son poids le 27 mars prochain au Conseil de sécurité des Nations Unies pour insister sur la nécessité de prendre ce dossier à bras-le-corps. ●

PAR MOSTAFA BENTAK
m.bentak@leseco.ma

Relance, renforcement et renouvellement

C'est le triptyque qui illustre, selon Laurent Fabius, chef de la diplomatie française, le nouvel engagement de l'Hexagone envers son partenaire historique qu'est le Maroc. La relance se cristallise, selon lui, par le fait que «les moments difficiles sont désormais derrière nous», et par l'adoption d'un texte fondateur qui détermine noir sur blanc les engagements de par et d'autre. Il s'agit d'un renforcement des relations puisque sur les grandes questions internationales et régionales, indique Fabius, les deux pays sont à l'unisson. À ce sujet, la médiation que le Maroc vient de mener dans le dossier libyen en accueillant les parties en conflit à Skhirat a été donné comme exemple illustrant l'aura et la confiance que l'ONU et les autres pays de la région ont dans le royaume. Enfin, il s'agit d'un renouvellement puisque la France s'inscrit désormais dans une démarche triangulaire s'appuyant sur le Maroc pour son rayonnement africain.